

Lancement d'un nouvel ouvrage du Groupe d'étude de choronymie et de terminologie géographique (GECET), Université Laval

Louis-Edmond Hamelin

Volume 19, Number 48, 1975

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/021299ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/021299ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Hamelin, L.-E. (1975). Lancement d'un nouvel ouvrage du Groupe d'étude de choronymie et de terminologie géographique (GECET), Université Laval. *Cahiers de géographie du Québec*, 19(48), 583–584.
<https://doi.org/10.7202/021299ar>

NOUVELLE GÉOGRAPHIQUE

LANCEMENT D'UN NOUVEL OUVRAGE DU GROUPE D'ÉTUDES DE CHORONYMIE ET DE TERMINOLOGIE GÉOGRAPHIQUE (GEGET), UNIVERSITÉ LAVAL *

Monsieur le Doyen,

Monsieur le Directeur des Éditions des Presses de l'Université Laval,

Chers choronymistes,

Nous sommes réunis autour des auteurs d'un *Lexique pour l'étude des noms de lieux*.

Le titre de cet ouvrage fondamental est exact et modeste, il évite à la fois l'aventure et l'ambiguïté des mots nouveaux. Ce recueil de termes et de définitions constitue beaucoup plus qu'un simple lexique. N'eût été l'ordre alphabétique des entrées, il serait un traité. Avec raison, les auteurs parlent de « Manuel d'introduction à la Choronymie ». C'est également un essai scientifique au sens où les chercheurs livrent à la fois l'assuré et l'attendu, ce qui est acquis et ce qui invite à l'amélioration. Aussi, l'ouvrage est-il solide, de référence et, en même temps, stimulant pour tous ceux qui savent que l'essentiel des choses comme des idées est dynamique et mobilité. En ajoutant quelques notes de grammaire et des citations, le *Lexique* serait devenu un dictionnaire au sens strict.

Les auteurs sont deux éminents choronymistes du Québec. L'un, plus entraînant, plus *magister*, plus initiateur, plus inventeur, plus prospectif. L'autre, plus historien, plus praticien, plus attentif à l'existentiel, plus au courant des difficultés administratives de la choronymie. Les deux hommes forment une paire d'auteurs se complétant et s'augmentant naturellement. Leur totalité ne peut qu'être féconde.

Cet admirable *Lexique* est une oeuvre de consolidation à trois points de vue:

— Consolidation d'un petit organisme de nymologie, le GÉCET. Celui-ci, né en 1966, tel qu'indiqué dans les *Cahiers de géographie de Québec* n° 30, a vécu héroïquement des idées de quelques personnes, du bon travail des étudiants et de la confiance de peu de subventionneurs. Ce groupe, symboliquement majuscule par ses sigles, se devait de produire des oeuvres de qualité, comme pour se justifier. Je crois que *Cho-*

* N.D.L.R.: Texte d'une allocution prononcée le 31 octobre 1975 par monsieur Louis-Edmond Hamelin lors du lancement de l'ouvrage de Henri DORION et Jean POIRIER, *Lexique des termes utiles à l'étude des noms de lieux*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1975, 162p., Collection Choronomia N° 6. Le groupe d'Études de Choronymie et de Terminologie Géographique, (GEGET) est un groupe de recherche oeuvrant au Département de géographie de l'université Laval et dirigé par Henri Dorion. Son objectif est de favoriser la recherche dans chacun des deux volets du langage géographique: la choronymie et la terminologie scientifique. Associé au Département de géographie, le GECET est ouvert aux chercheurs de toutes disciplines, notamment la linguistique, l'histoire, l'anthropologie et, évidemment, la géographie. "CHORONOMA" est le titre de la série principale de publications du GECET.

ronoma n^o. 1, publié en 1966, et ce *Choronoma* n^o. 6 sont de ces oeuvres très méritantes. Henri Dorion a été associé à chacune de ces deux publications stimulantes. Le *Lexique*, c'est la manifestation la plus éclatante de la « gécétisation », cette dernière étant avant tout une effervescence intellectuelle.

— Consolidation des oeuvres de géographes dans les études terminologiques. La langue est l'affaire de tous ; c'est une matière trop importante pour la laisser aux mains des seuls linguistes, pourrait-on dire ! Ces derniers acceptent généralement que les aspects sociaux soient traités par d'autres chercheurs. Mais voilà qu'avec ce *Lexique*, les géographes entrent remarquablement dans le sanctuaire des affaires techniques de la langue elle-même. Peut-être que jamais auparavant, les géographes sont allés si loin en ce domaine, autrefois réservé aux grammairiens et aux historiens.

— Consolidation de la québécoisation scientifique, aussi. La plupart du temps, celle-ci s'exprime soit contre l'anglophonie, soit en se donnant à cette dernière. Le *Lexique* exprime une voie beaucoup plus universelle et qui a su éviter la politisation. Ce livre offre sa réflexion conceptuelle non seulement aux Québécois, non seulement aux Francophones (Hexagonaux ou autres) mais à tous les choronymistes du monde. Par sa façon de mettre en cause l'acquis, par sa hardiesse, sa jeunesse, sa liberté, l'importance qu'il accorde au verbe, ce livre est très québécois. D'ailleurs, vingt pour cent des références ont une ville d'édition du Québec, ce qui est une forte proportion dans une oeuvre de portée internationale. L'esprit du coureur de bois revit au long de ces pages, d'ailleurs imprimées agréablement.

Enfin, cet ouvrage montre une attitude de contact et les relations multiples que le Département de géographie entretient, d'une part avec les Presses de l'université Laval et d'autre part avec la Commission gouvernementale de géographie du Québec.

Le *Lexique des termes utiles à l'étude des noms de lieux* est un ouvrage stimulant, intelligent, plein ¹, bien en avance sur son temps. Il est un livre que plusieurs désireraient avoir signé. Par le fait que ce dictionnaire a su être à la fois d'hier, du présent et de l'avenir, il durera et je n'hésite pas à prédire qu'il sera jugé comme l'une des oeuvres de choronymie les plus utiles qui soient.

Un catéchisme terminologique nous est né. Un satellite, lancé au Québec, mais mis en orbite autour du monde.

Louis-Edmond HAMELIN,
Département de géographie
Université Laval

¹ Quelques mots, comme *franconyme*, pourraient apparaître dans une seconde édition. De même, il serait souhaitable d'indiquer la source première des termes, par exemples, limonyme est une création par Henri Dorion. Enfin, nous aurions aimé voir un index fait de tableaux synoptiques présentant les mots liés naturellement.